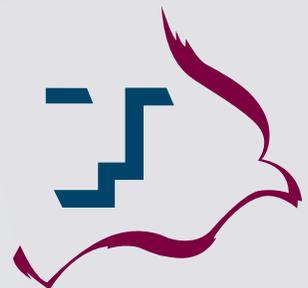




Profil de la communauté
francophone de
**Terre-Neuve-
et-Labrador**



FÉDÉRATION DES COMMUNAUTÉS
FRANCOPHONES ET ACADIENNE
du Canada



Remerciements

- Portrait statistique :** Anne Gilbert, Université d'Ottawa/L'ANALYSTE (pour la 1^{re} édition); William Floch et Elias Abou-Rjeili, Programmes d'appui aux langues officielles, Patrimoine canadien (3^e édition)
- Vie communautaire :** Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL), Réseau de développement économique et d'employabilité de Terre-Neuve et Labrador
- Coordination :** Micheline Doiron (1^{re} édition), Robin Cantin, (2^e édition), Serge Quinty (3^e édition)
- Appui à la production :** Christiane Langlois et Micheline Lévesque (3^e édition)
- Conception graphique :** Heart Design
- Impression :** Groupe d'imprimerie St. Joseph Inc.
- ISBN :** 978-2-922742-35-0

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada

La publication de ce profil a été rendue possible grâce à l'appui financier de Patrimoine canadien et du Secrétariat aux Affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec. La FCFA tient également à souligner l'appui en nature de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada.



Canada

Secrétariat
aux affaires
intergouvernementales
canadiennes
Québec

La Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada

450, rue Rideau, bureau 300
Ottawa (Ontario) K1N 5Z4

Téléphone : (613) 241-7600

Télécopieur : (613) 241-6046

Courriel : info@fcfa.ca

Site Web : www.fcfa.ca

Cette série est disponible en ligne au
www.fcfa.ca/profils

Avant-propos

Le *Profil de la communauté francophone* de Terre-Neuve-et-Labrador réunit et présente des informations à jour sur les francophones de la province. Il fait partie de la collection des *Profils des communautés francophones et acadiennes* du Canada préparés une première fois en 2000 par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada et réédités en 2004 et en 2009.

Aux profils provinciaux et territoriaux s'ajoute un profil national. Il décrit la situation de la francophonie canadienne dans son ensemble et compare les réalités du fait français à travers le pays. Après une introduction générale à l'histoire et à la géographie de chacune des communautés, les profils provinciaux et territoriaux se divisent en deux sections distinctes :

- Un portrait statistique qui décrit la vitalité des communautés de langue française selon les volets démographique, linguistique et économique et sous l'angle de la diversité.
- Une présentation de la vie communautaire organisée autour de sept thèmes : les principaux organismes, les communications, la vie culturelle et communautaire, l'éducation et la formation, les soins de santé et les services sociaux, les lois et les services gouvernementaux ainsi que l'économie.

Cette nouvelle édition s'appuie sur les données tirées du recensement fédéral de 2006.



Table des matières

Histoire et géographie	1
Vitalité démographique.....	2
Diversité francophone.....	5
Vitalité linguistique	7
Vitalité économique	9
Vitalité communautaire.....	12
Les trente dernières années	19
Sources.....	20



L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) offre une série de 24 activités pédagogiques pour utilisation en salle de classe des *Profils des communautés francophones et acadiennes du Canada* dans sa Banque d'activités pédagogiques (BAP) accessible gratuitement au : www.acelf.ca/bap.

Histoire

La présence française à Terre-Neuve date du début du XVI^e siècle et, dès 1660, une colonie française s'installe à Plaisance (aujourd'hui Placentia). En 1713, avec la signature du traité d'Utrecht, la colonie française de Terre-Neuve passe aux mains de l'Angleterre. La France conserve cependant des droits de pêche à l'ouest et au nord de l'île jusqu'en 1904. Si bien qu'au cours du XIX^e siècle, malgré l'interdiction d'établissement français permanent, des Français venus pêcher la morue puis le homard, ainsi que des familles saint-pierraises s'installent définitivement sur la côte française, principalement dans la péninsule de Port-au-Port.

Ces Françaises et Français ont été rejoints au milieu du XIX^e siècle par des Acadiennes et Acadiens en quête de bonnes terres agricoles. Se dirigeant d'abord vers le fond des baies, ils s'installèrent dans la région de Codroy et à Stephenville. La communauté fut vite assez dynamique pour exiger la présence d'un curé. Ces francophones ne furent pas les seuls à s'installer dans la région. Poussés par la pression démographique, des Écossaises et Écossais du Cap-Breton ont aussi envahi la baie Saint-Georges pendant que les sources acadiennes se tarissaient vers les années 1860. Sans compter qu'une partie des effectifs acadiens, attirés par la pêche, la chasse au « loup marin » ou le cabotage, ont quitté Terre-Neuve pour la côte nord du golfe et les Îles-de-la-Madeleine.

L'équilibre démographique de la région a donc été bouleversé très tôt et à plusieurs reprises, notamment avec l'arrivée de la voie ferrée à la fin du XIX^e siècle puis, plus tard, de la route transterre-neuvienne, de diverses industries et, pendant la Deuxième Guerre mondiale, d'une base militaire américaine importante à Stephenville. Toutes ces activités ont emmené dans leur sillage de nombreux étrangers de langue anglaise et l'assimilation a été massive. Le Labrador, quant à lui, s'est développé au cours des années 1960 avec la découverte de gisements miniers importants et la construction des grands barrages hydroélectriques.

La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador a été fondée en 1973. Elle regroupe cinq associations membres. La représentation politique, la défense et la promotion des droits et des intérêts de la communauté constituent ses principales fonctions. Les Franco-Terre-Neuviennes-et-Labradoriennes et Franco-Terre-Neuviens-et-Labradoriens ont fondé leur première école à La Grand'Terre en 1984 et adopté un drapeau en 1986. En 1992, le gouvernement de la province reconnaissait officiellement la communauté francophone qui célèbre depuis, le 30 mai de chaque année, la Journée de la francophonie, reconnue officiellement par voie de décret le 28 mai 1999. C'est en 1996 que ce gouvernement a reconnu le droit des francophones à un conseil scolaire francophone provincial et, en 1997, une entente était signée à ce sujet entre le Canada et Terre-Neuve-et-Labrador.

Le 25 avril 2008, les provinces de Terre-Neuve-et-Labrador et du Québec ont signé une entente en matière de francophonie en vue de favoriser la promotion de la langue française et de la culture francophone. De plus, l'entente constitue un cadre pour la coopération et l'échange au sein de divers secteurs : éducation, culture, jeunesse, langue française, économie, communication, santé, petite enfance, justice, condition féminine et immigration.

Géographie

La communauté francophone de Terre-Neuve-et-Labrador compte 2 225 personnes de langue maternelle française en 2006. Ces francophones représentent près de 0,5 % de la population totale de la province. La province compte également plus de 23 770 personnes qui peuvent s'exprimer en français.

Les francophones de Terre-Neuve-et-Labrador se concentrent dans trois noyaux principaux : la péninsule de Port-au-Port, St-Jean et sa grande région métropolitaine et le Labrador. On compte 515 francophones sur la péninsule de Port-au-Port, 685 dans la région de St-Jean et 365 au Labrador.

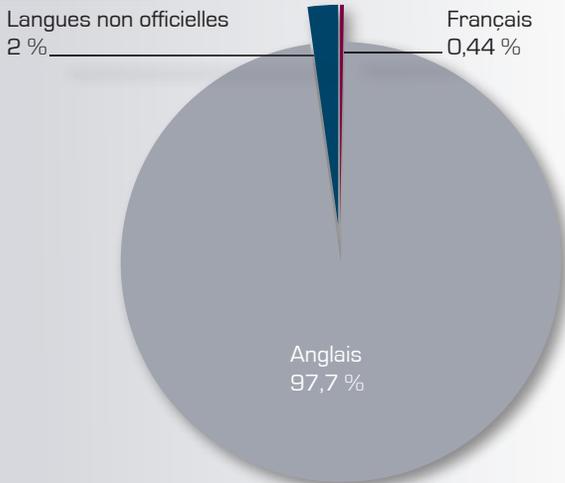
Les Franco-Terre-Neuviennes-et-Labradoriennes et Franco-Terre-Neuviens-et-Labradoriens ont des assises anciennes dans la région de la baie Saint-Georges, au sud-ouest de l'île. On les retrouve principalement dans la péninsule de Port-au-Port, dans les communautés de Cap Saint-Georges, La Grand'Terre et l'Anse-à-Canards, où ils comptent pour presque 12 % de la population. Leur vie s'organise largement autour de la pêche commerciale, d'une agriculture d'appoint et du travail en forêt pendant la saison morte. En dehors de la péninsule, on recense des populations francophones à Stephenville, centre régional de services, ainsi qu'un peu plus au nord à Corner Brook.

On dénombre 655 francophones dans la péninsule d'Avalon qui comprend la région métropolitaine de recensement de St-Jean. Beaucoup plus diversifiée, cette francophonie plus récente compte sur de nombreux francophones venus d'ailleurs, entre autres des provinces atlantiques, du Canada français et de Saint-Pierre et Miquelon, attirés par un plus large éventail de services et un niveau de vie plus élevé.

Enfin, la francophonie terre-neuvienne-et-labradorienne compte sur les communautés francophones du Labrador, notamment les villes minières de Labrador City-Wabush et de la base militaire d'Happy Valley-Goose Bay. Ces communautés ont développé des liens étroits avec le Québec.

Vitalité démographique

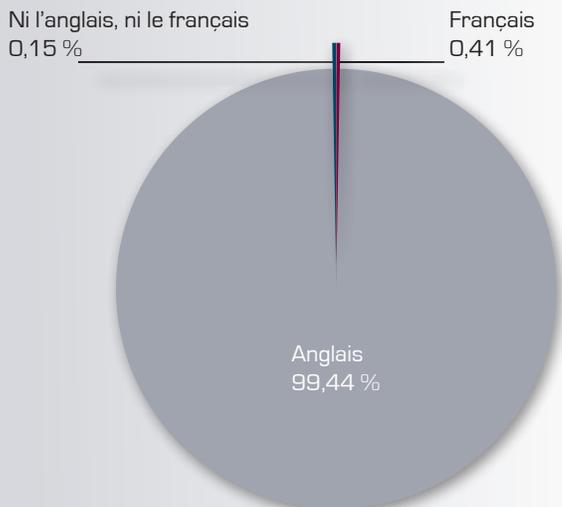
Population selon la langue maternelle, 2006, Terre-Neuve-et-Labrador



Source : Statistique Canada, recensement 2006

Note : Certaines personnes ont déclaré plus d'une langue maternelle. Le total des catégories excède donc la population totale.

Population selon la première langue officielle parlée, 2006, Terre-Neuve-et-Labrador



Source : Statistique Canada, recensement 2006

Note : Certaines personnes ont à la fois l'anglais et le français comme première langue officielle parlée. Le total des catégories excède donc la population totale.

La langue française

La population de Terre-Neuve-et-Labrador est très homogène au plan linguistique. Sur les 500 610 habitants de la province, 12 200 sont de langue maternelle autre qu'anglaise. Moins du quart d'entre eux sont francophones alors que la province compte 9 540 personnes de langue maternelle non officielle (à l'exclusion du français ou de l'anglais). Outre le français, les langues minoritaires les plus courantes sont le montagnais-naskapi (1 600), les langues chinoises (1 095), l'allemand (695) et l'espagnol (655).

Français	2 225
Anglais.....	489 150
Langues non officielle.....	10 020
Population totale	500 610

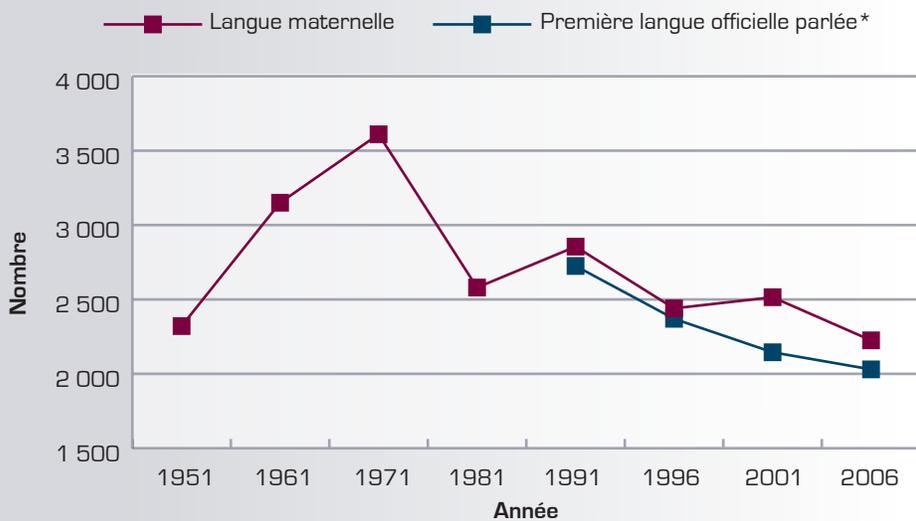
Français	2 030
Anglais.....	498 010
Ni l'anglais, ni le français	755

Fluctuation des effectifs...

Les effectifs de langue maternelle française de Terre-Neuve-et-Labrador se sont accrus entre 1951 et 1971 pour ensuite décliner, se remettre à grimper, puis baisser à nouveau. Au cours des derniers 15 ans, le nombre de francophones est passé de 2 855 à 2 515 en 2001, et à 2 225 en 2006.

Cette grande fluctuation des nombres n'est pas étrangère aux mouvements ponctuels de population vers le Labrador, fortement alimentés par le Québec et dont les effets sont souvent de courte durée. Aussi, l'exode des Terre-Neuviennes-et-Labradoriennes et Terre-Neuviens-et-Labradoriens à la recherche d'emploi influe beaucoup sur la fluctuation des effectifs.

Français langue maternelle et français première langue officielle parlée, 1951-2006, Terre-Neuve-et-Labrador



Source : Marmen et Corbeil, 2004 et Statistique Canada

... et des pourcentages

Le pourcentage des francophones dans la province a aussi beaucoup fluctué, quoiqu'il n'ait jamais dépassé la barre du 1 %. Représentant 0,7 % de la population de l'ensemble de la population de Terre-Neuve-et-Labrador en 1961 et en 1971, les Franco-Terre-Neuviennes-et-Labradoriennes et les Franco-Terre-Neuviens-et-Labradoriens forment près de 0,5 % de la population en 2001 et en 2006.

Les francophones de Terre-Neuve-et-Labrador sont relativement concentrés dans trois divisions de recensement. La place qu'ils occupent au sein de la vie quotidienne dans les milieux francophones de la province est donc plus grande que le pourcentage provincial le laisse supposer.

*Les données sur la première langue officielle parlée n'existaient pas avant 1991



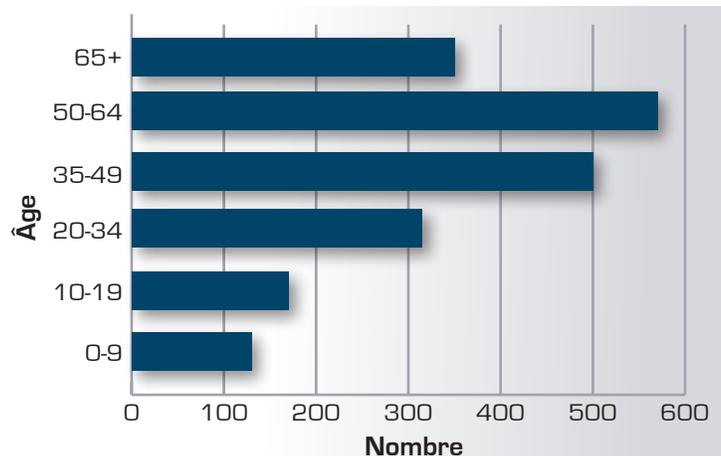
Tournoi de golf annuel de l'Association francophone du Labrador (AFL) / photo : AFL

Une population largement adulte

La population francophone de Terre-Neuve-et-Labrador est largement composée d'adultes. Cette faible proportion des jeunes se répercute forcément vers le haut de la pyramide des âges, où les écarts avec la population totale sont relativement marqués tant chez les adultes que chez les plus de 65 ans.

Cette structure démographique reflète l'économie particulière de Terre-Neuve-et-Labrador largement dominée par l'exploitation des ressources, mais ce n'est pas le seul facteur, car un écart assez important existe entre l'âge médian des francophones et celui des autres habitants de la province (47 ans contre 42 ans pour la population en général). Dans certains milieux francophones de la province, les familles sont peu nombreuses et les jeunes se font rares.

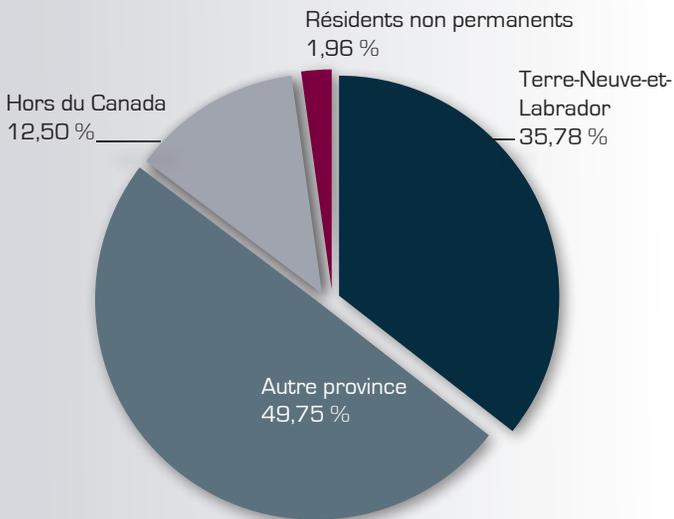
Distribution des âges, Francophones, 2006, Terre-Neuve-et-Labrador



Source : Statistique Canada, recensement 2006

Diversité francophone

Lieu de naissance des francophones, 2006, Terre-Neuve-et-Labrador



Source : Statistique Canada, recensement 2006

Une population venue d'ailleurs

Plus de la moitié des francophones de Terre-Neuve-et-Labrador sont nés hors de la province. Les personnes nées ailleurs au Canada viennent pour la plupart du Québec. À celles-ci s'ajoutent un petit nombre de francophones de Terre-Neuve-et-Labrador qui sont des immigrants.

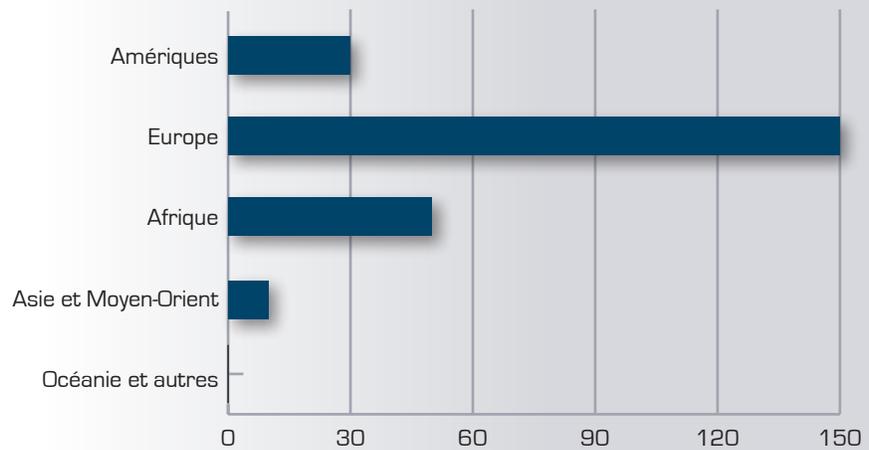
Une francophonie qui commence à se diversifier

Terre-Neuve-et-Labrador abrite 255 immigrants ayant le français comme première langue officielle parlée. De plus, près de 1 130 autochtones parlent français.

Entre 2001 et 2006, Terre-Neuve-et-Labrador a accueilli plus de 1 400 nouveaux arrivants dont environ 55 francophones.

Ces immigrants se sont majoritairement installés dans la Région métropolitaine de recensement (RMR) de St-Jean de Terre-Neuve avec plus de 1 000 nouveaux arrivants, dont environ 50 francophones. Labrador City a accueilli, quant à elle, 20 nouveaux arrivants, tous non francophones. Finalement, la région de Port-au-Port n'a accueilli aucun nouvel arrivant.

Immigrants francophones, 2006, Terre-Neuve-et-Labrador



Source : Statistique Canada, recensement 2006

Note : il s'agit ici de personnes ayant le statut d'immigrant reçu au Canada, ou l'ayant déjà eu. Le critère utilisé ici est la première langue officielle parlée.

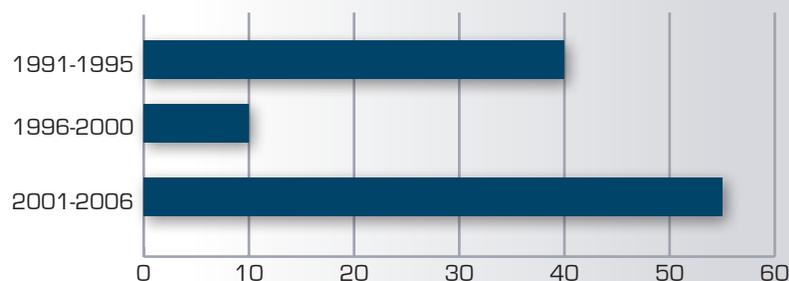


Assemblée générale annuelle de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador, 2007 / photo : FFTNL

Une immigration récente

Un total de 22 % des immigrants ayant le français comme première langue officielle parlée sont arrivés dans la province après 2001. Il se peut donc que nous assistions à une diversification de l'immigration francophone à Terre-Neuve-et-Labrador.

Immigrants francophones selon la période d'immigration, Terre-Neuve-et-Labrador



Source : Statistique Canada, recensement 2006

Accueillir les nouveaux arrivants

Source : Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador

Osez Terre-Neuve-et-Labrador!

La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL), en collaboration avec le Conseil scolaire francophone provincial (CSFP) et le Réseau de développement économique et d'employabilité de Terre-Neuve-et-Labrador (RDÉE TNL), a lancé en 2008 le vidéodisque promotionnel *Osez Terre-Neuve-et-Labrador!* Cette vidéo fait la promotion des possibilités de carrières stimulantes, du système d'éducation de haut niveau, de la vitalité communautaire et de la qualité de vie des régions francophones et acadiennes de la province. Le but du vidéodisque est d'attirer des francophones du Canada et d'ailleurs à venir travailler dans la province et contribuer à l'épanouissement de la communauté. Il est possible de visionner la vidéo sur le portail des francophones de Terre-Neuve-et-Labrador à www.francotnl.ca/Osez-TNL.

Guide des nouveaux arrivants

La FFTNL a également pris l'initiative d'élaborer le *Guide des nouveaux arrivants* pour faciliter l'intégration des nouveaux arrivants à leur nouvelle terre d'accueil. Que ce soit pour trouver un logement, une bonne école ou un emploi, ce guide propose de nombreuses ressources pour aider les nouveaux arrivants à s'installer. L'édition 2008-2009 du *Guide des nouveaux arrivants* est disponible sur le portail des francophones de Terre-Neuve-et-Labrador à www.francotnl.ca/GNA.

Par ailleurs, le Bureau du Multiculturalisme et de l'Immigration du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador a lancé, en mars 2009, un portail bilingue intitulé *Immiguez à Terre-Neuve-et Labrador* (www.nlimmigration.ca)

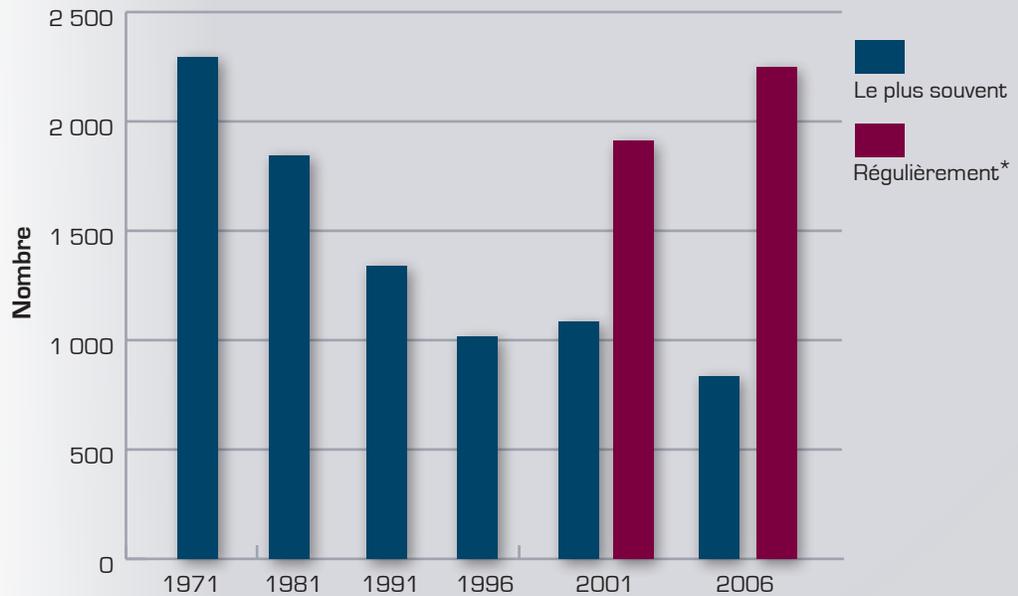
Vitalité linguistique

Diminution du français parlé à la maison...

En 2006, 835 personnes affirment parler le français le plus souvent à la maison, alors que ce nombre était de 1 085 en 2001. Toutefois, 2 250 personnes disent parler le français régulièrement à la maison même s'il ne s'agit pas de la langue employée le plus souvent.

Dans un contexte où le français est en contact de plus en plus étroit avec l'anglais partout dans la province, incluant la région de Port-au-Port, l'utilisation relativement modeste du français comme principale langue de communication à la maison n'a pas de quoi surprendre.

Le français parlé à la maison, 1971-2006, Terre-Neuve-et-Labrador

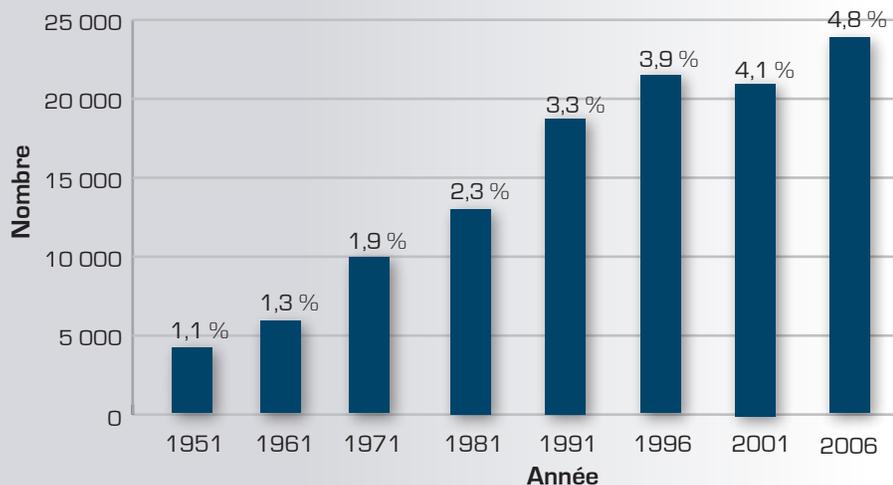


Source : Marmen et Corbeil, 2004 et Statistique Canada

*Statistique Canada recueille des données sur l'autre langue parlée régulièrement à la maison depuis 2001 seulement



La connaissance du français, 1951-2006, Terre-Neuve-et-Labrador

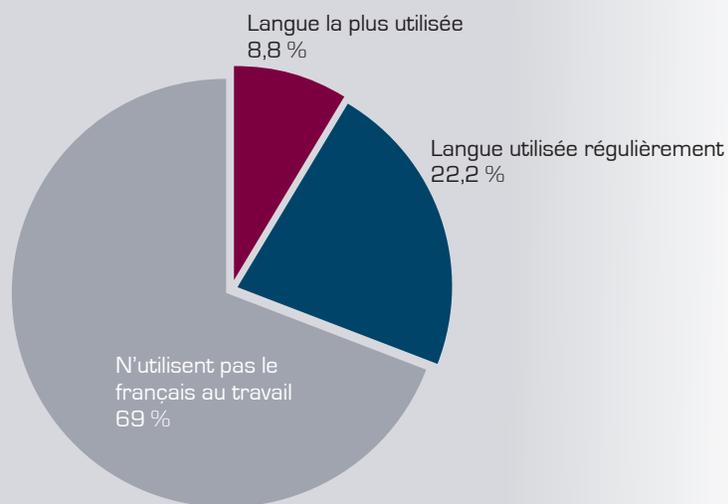


Source : Marmen et Corbeil, 2004 et Statistique Canada

... et la connaissance de la langue française est de plus en plus répandue

À Terre-Neuve-et-Labrador, le nombre de personnes qui connaissent le français (seulement ou avec l'anglais) a quintuplé depuis les années 1950. Plus de 23 765 personnes ont aujourd'hui la capacité de le parler dans la province, soit 4,75 % de la population. En troisième place après l'anglais et le français, on trouve l'espagnol avec 1 725 locuteurs. Le montagnais-naskapi compte quant à lui 1 670 locuteurs, concentrés au Labrador.

Le français au travail chez la population active connaissant le français, 2006, Terre-Neuve-et-Labrador



Source : Statistique Canada, recensement 2006

Le français au travail

Le français est utilisé le plus souvent au travail par 1 130 personnes et régulièrement par 2 860 autres. Même si ce chiffre ne semble pas très élevé à prime abord – il ne s'agit que de 1,7 % de la population active – il ne s'agit que de 31 % de la population active qui connaît le français est en mesure de travailler dans cette langue.

Vitalité économique

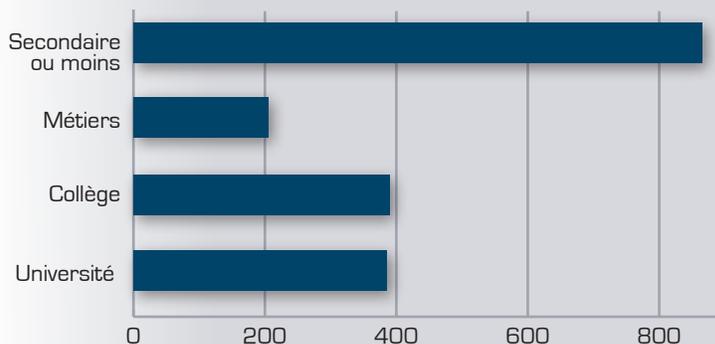
Des francophones mieux scolarisés

Les francophones de Terre-Neuve-et-Labrador tendent à être plus scolarisés que la population générale de la province. Un grand nombre d'entre eux se tournent vers les écoles de métiers ou les études universitaires.

Au total, un francophone sur deux a suivi des études supérieures. Les francophones sont d'ailleurs assez nombreux à faire des études universitaires : 21 % d'entre eux atteignent ce niveau d'études, alors qu'au sein de la population majoritaire, cette proportion s'établit à 11 %. Le taux d'universitaires francophones dépasse d'ailleurs la moyenne nationale, qui est de 16 % pour les francophones du Canada.

Ces données, calculées pour l'ensemble de la province, ne doivent pas masquer la très grande diversité régionale des situations concernant le niveau d'éducation des populations francophones. Les écarts sont marqués entre les régions rurales dépendantes des ressources, le Labrador et la capitale St-Jean de Terre-Neuve.

Scolarité, Francophones, 2006, Terre-Neuve-et-Labrador



Source : Statistique Canada, recensement 2006

Port de St-Jean de Terre-Neuve



Main-d'œuvre selon les secteurs d'activité, Francophones 2006, Terre-Neuve-et-Labrador

	Nombre	%
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	30	2,7 %
Mines, exploitation du pétrole et du gaz	80	7,1 %
Services publics	15	1,3 %
Construction	55	4,9 %
Fabrication	40	3,5 %
Commerce de gros	30	2,7 %
Commerce de détail	80	7,1 %
Transport et entreposage	50	4,4 %
Industrie de l'information	40	3,5 %
Finance et assurances	10	0,9 %
Services immobiliers	20	1,8 %
Services professionnels	50	4,4 %
Gestion de sociétés	0	0,0 %
Services administratifs	60	5,3 %
Services d'enseignement	190	16,8 %
Soins de santé	80	7,1 %
Arts	10	0,9 %
Hébergement	40	3,5 %
Autres services	85	7,5 %
Administrations publiques	155	13,7 %
Tous les secteurs d'activité	1 120	100,0 %

Source : Statistique Canada, recensement 2006

Les secteurs de l'emploi franco-terre-neuvien-et-labradorien

L'économie de Terre-Neuve-et-Labrador dépend étroitement de l'exploitation des ressources naturelles. La répartition des francophones entre les secteurs d'emploi a, dans ce contexte, de quoi surprendre. Les Franco-Terre-Neuviennes-et-Labradoriennes et Franco-Terre-Neuviens-et-Labradoriens sont peu nombreux dans les industries productrices de biens : agriculture, chasse et pêche notamment, mais aussi industries de transformation.

La population francophone est beaucoup plus présente dans les autres secteurs d'activité : plus de 9,8 % de cette population travaille dans les secteurs du commerce de gros et de détail. Les francophones sont très bien représentés dans le secteur des services publics où la proportion de la main-d'œuvre francophone en administration publique, en éducation, en santé et services sociaux atteint presque 43 %. La francophonie terre-neuvienne-et-labradorienne est ainsi entrée de plain-pied dans l'économie de services, ce qui la rend jusqu'à un certain point moins vulnérable aux cycles des prix des ressources.

Terre-Neuve-et-Labrador compte aujourd'hui une centaine d'entreprises dont les propriétaires sont soit francophones, soit employeurs de personnel pouvant s'exprimer en français. On retrouve ces entreprises principalement dans la grande région métropolitaine de St-Jean de Terre-Neuve et l'Ouest du Labrador (Labrador City). Les entrepreneurs et les travailleurs autonomes franco-terre-neuviens-et-labradoriens forment 4,9 % de la main-d'œuvre francophone. Un grand nombre de ces travailleurs indépendants emploient d'autres personnes, fournissant ainsi de l'emploi aux francophones et aux autres Terre-Neuviennes-et-Labradoriennes et Terre-Neuviens-et-Labradoriens.

Les occupations

La répartition des emplois selon le type d'occupation permet un regard complémentaire sur la vitalité économique de la francophonie terre-neuvienne-et-labradorienne.

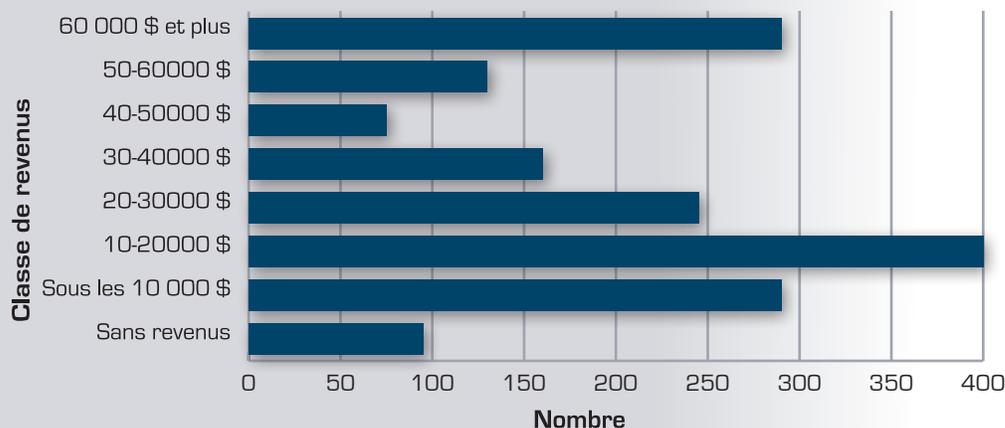
Le secteur de la vente et des services est dominant, employant un Franco-Terre-Neuvien-et-Labradorien sur quatre. Ce secteur offre un type d'emploi où le niveau de rémunération est assez faible. Le fait que plusieurs francophones évoluent dans les secteurs de l'enseignement et des services gouvernementaux pourrait cependant rétablir l'équilibre.

Main-d'œuvre selon les occupations, Francophones, 2006, Terre-Neuve-et-Labrador

	Nombre	%
Gestion	85	7,7 %
Affaires, finance et administration	170	15,5 %
Sciences naturelles et appliquées	60	5,5 %
Secteur de la santé, enseignement, administration publique	45	4,1 %
Sciences sociales	190	17,3 %
Arts, culture, sports et loisirs	35	3,2 %
Ventes et services	280	25,5 %
Métiers, transport et machinerie	165	15,0 %
Professions propres au secteur primaire	55	5,0 %
Transformation, fabrication et services	15	1,4 %
Toutes les occupations	1 100	100,0 %

Source : Statistique Canada, recensement 2006

Revenu total individuel, 2006, Francophones, Terre-Neuve-et-Labrador



Source : Statistique Canada, recensement 2006

Les revenus

Le revenu moyen des Terre-Neuviennes-et-Labradoriennes et Terre-Neuviens-et-Labradoriens francophones est élevé : à 36 447 \$, il est supérieur au revenu moyen provincial de 27 636 \$.

Un peu plus d'un francophone sur cinq a des revenus inférieurs à 10 000 \$, ce qui a certes un impact sur les capacités financières de la communauté. En contrepartie, plusieurs se situent à des niveaux supérieurs dans l'échelle des revenus et plus du quart des francophones ont des revenus supérieurs à 60 000 \$.

L'économie à surveiller

Avec la demande croissante en ressources naturelles (secteurs minier et pétrolier), la province a besoin de main-d'œuvre qualifiée pour combler des postes spécialisés (bobineurs, mécaniciens, ingénieurs, etc.). Les cinq écoles de langue française sont toujours à la recherche d'enseignants et de professionnels de l'éducation. Le système de santé a besoin de médecins et de spécialistes. Le secteur des ventes et services a un besoin de plus en plus important de main-d'œuvre à tous les niveaux.

Des projets provinciaux de développement économique communautaire sont réalisés par le Réseau de développement économique et d'employabilité de Terre-Neuve-et-Labrador (RDÉE-TNL) et la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador, dont le premier portail des francophones de Terre-Neuve-et-Labrador (www.francotnl.ca), le vidéodisque promotionnel *Osez Terre-Neuve-et-Labrador!*, et le Guide touristique en français de *Terre-Neuve-et-Labrador & Saint-Pierre et Miquelon*.

Par ailleurs, en vue de trouver des moyens de freiner la vague d'exode des francophones souhaitant trouver du travail dans une autre province, le RDÉE TNL, en collaboration avec l'AFL, a tenu le Camp jeunesse, science, technologie et prévention à Labrador City. Le RDÉE TNL est sur le point de lancer son initiative Place aux jeunes Terre-Neuve-et-Labrador sur la péninsule de Port-au-Port afin de retenir et d'attirer les jeunes sur la péninsule.

Vitalité sociale et communautaire

Les principaux organismes représentatifs

Fondée en 1973, la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) est un organisme à but non lucratif qui, en synergie avec ses membres, se voue à la promotion du fait français dans la province, puis veille à l'épanouissement et au rayonnement de la communauté francophone et acadienne de la province. Porte-parole officiel de cette communauté, la FFTNL représente les intérêts de ses cinq organismes membres qui se réunissent en conseil d'administration trois fois par an. Ses bureaux sont situés à St-Jean, siège du gouvernement provincial et des instances fédérales régionales auprès desquelles elle intervient pour revendiquer les droits des francophones en situation minoritaire. Son financement est principalement assuré par le ministère du Patrimoine canadien en vertu de la *Loi sur les langues officielles*. Représentation politique, liaison entre les membres et mise en œuvre des dossiers à caractère provincial constituent l'essentiel de ses fonctions.

En vertu de la *Loi sur les langues officielles*, le gouvernement fédéral a pour obligation d'assurer des services bilingues dans ses ministères et de contribuer au développement des communautés de langue officielle minoritaire. La FFTNL participe avec le ministère du Patrimoine canadien à la mise en œuvre de ces articles. Elle assure le lien entre les ministères fédéraux et les organismes communautaires francophones.

La FFTNL est notamment responsable, au niveau provincial, des dossiers reliés à la culture, à la santé et à l'immigration.

Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL)

65, chemin Ridge, 2^e étage, bureau 233
St. John's, Terre-Neuve-et-Labrador
A1B 4P5
Téléphone : (709) 722-0627
Télécopieur : (709) 722-9904
Courriel : info@francotnl.ca
Site Web : www.francotnl.ca

La FFTNL gère également le Réseau culturel francophone de Terre-Neuve-et-Labrador et le Réseau Santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador



*Festival Une journée dans l' passé 2008, la Grand'Terre
photo : Xavier Le Guyader*

Organismes provinciaux

Association communautaire francophone de St-Jean (ACFSJ)

65, chemin Ridge, bureau 245
Saint-Jean, Terre-Neuve-et-Labrador
A1B 4P5
Téléphone : (709) 726-4900
Télécopieur : (709) 726-0437
Courriel : reception@acfsj.ca
Site Web : www.francotnl.ca/acfsj

Association francophone du Labrador (AFL)

308, rue Hudson
C.P. 453
Labrador City, Terre-Neuve-et-Labrador
A2V 2K7
Téléphone : (709) 944-6600
Téléphone : (709) 944-6606
Télécopieur : (709) 944-5125
Courriel : afl@crrstv.net
Site Web : www.francotnl.ca/afl



*Fête des Acadiens et des Acadiennes, 15 août 2008
photo : Véronique Lavoie*

Association régionale de la côte Ouest (ARCO)

Boîte 190, Route rurale 1
La Grand' Terre, Terre-Neuve-et-Labrador
A0N 1R0
Téléphone : (709) 642-5254
Télécopieur : (709) 642-5164
Courriel : info@arcotnl.ca
Site Web : www.francotnl.ca/arco

Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador (CSFP)

65, chemin Ridge, bureau 212
Saint-Jean, Terre-Neuve-et-Labrador
A1B 4P5
Téléphone : (709) 722-6324
Sans frais : 1 888 794-6324
Télécopieur : (709) 722-6325
Courriel : conseil@csfp.nl.ca
Site Web : www.francotnl.ca/csfp

Franco-Jeunes de Terre-Neuve-et-Labrador (FJTNL)

65, chemin Ridge, bureau 233
Saint-Jean, Terre-Neuve-et-Labrador
A1B 4P5
Téléphone : (709) 722-8302
Télécopieur : (709) 722-9816
Courriel : dg@fjtnl.ca
Site Web : www.francotnl.ca/fjtnl

Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FPFTNL)

65, chemin Ridge, bureau 250
Saint-Jean, Terre-Neuve-et-Labrador
A1B 4P5
Téléphone : (709) 722-7669
Sans frais : 1 888 749-7669
Télécopieur : (709) 722-7696
Courriel : info@fpftnl.net
Site Web : www.francotnl.ca/fpftnl

Le Gaboteur

65, chemin Ridge, bureau 254
Saint-Jean, Terre-Neuve-et-Labrador
A1B 4P5
Téléphone : (709) 753-9587
Télécopieur : (709) 753-9586
Courriel : redaction@gaboteur.ca
Site Web : www.francotnl.ca/gaboteur

Réseau de développement économique et d'employabilité de Terre-Neuve-et-Labrador (RDÉE TNL)

65, chemin Ridge, bureau 233
Saint-Jean, Terre-Neuve-et-Labrador
A1B 4P5
Téléphone : (709) 726-5976
Télécopieur : (709) 722-9657
Courriel : info@rdectnl.ca
Site Web : www.francotnl.ca/rdectnl

Les communications

Journaux et périodiques

- *Le Gaboteur*, bimensuel de langue française fondé en 1984; journal axé sur l'actualité francophone qui se veut le lien privilégié entre les diverses communautés francophones de la province;
- *Le FranCopain*, mensuel de l'Association francophone du Labrador, informe la communauté des activités francophones de la région.

Radio

- Émissions de radio de la Société Radio-Canada diffusées à partir de Montréal ou de l'Atlantique; couverture provinciale par un journaliste francophone basé à Terre-Neuve.
- CJRM, la Radio communautaire du Labrador, entrée en ondes en janvier 1993, et diffusée sur Internet depuis mars 2009 (www.francotnl.ca/radio)
- La radio communautaire de l'Université Memorial présente l'émission hebdomadaire *La Voix française*.

Télévision

- À St. John's et Port-au-Port, émissions de télévision de la Société Radio-Canada, diffusées à partir de Montréal et de Moncton pour le bulletin de nouvelles (couverture provinciale par un journaliste francophone basé à Terre-Neuve);
- Au Labrador, un plus grand choix de chaînes de langue française est disponible.

Autres stations de télévision de langue française, dont RDI, TVA et TV5, accessibles par le satellite et le câble (dans certaines régions).

Célébrations de la Journée provinciale de la francophonie terre-neuvienne-et-labradorienne // photo : FFTNL





*Festival Une longue veillée, Cap Saint-Georges
photo : ARCO*

La vie culturelle et communautaire

- À Terre-Neuve et au Labrador, ce sont les associations locales et régionales qui sont responsables du développement de la communauté par des activités culturelles, économiques, sportives et sociales : l'Association communautaire francophone de St-Jean (ACFSJ), l'Association francophone du Labrador (AFL) ainsi que l'Association régionale de la Côte-Ouest (ARCO) et ses trois associations locales;
- La FFTNL promeut et coordonne les activités culturelles d'envergure provinciale;
- Quatre festivals folkloriques annuels dans la péninsule de Port-au-Port : *Une longue veillée*, *Une journée dans l' passé*, *Un plaisir du vieux temps* et *Festival du vent*, un événement annuel organisé par l'Association communautaire francophone de St-Jean en octobre;
- Les Jeux d'hiver franco-labradoriens en mars, à Labrador City, à chaque année;
- Journée de la francophonie terre-neuvienne-et-labradorienne le 30 mai de chaque année : célébrations dans chaque communauté avec levée du drapeau franco-terre-neuvien; cérémonie de levée du drapeau par la FFTNL à l'Assemblée législative en compagnie de représentants des gouvernements et de la francophonie. Un décret a été signé en 1999 faisant officiellement du 30 mai la Journée de la francophonie terre-neuvienne-et-labradorienne;
- *Ti-Jardin*, *Félix & Félix* et *The Benoit Kitchen Party* sont les trois groupes musicaux les plus populaires de la province. Ils participent à des manifestations locales, provinciales, nationales et ailleurs dans le monde (notamment en France);
- Publication en 1992 du livre *Contre vents et marées, histoire des francophones de Terre-Neuve et du Labrador* (français et anglais);
- Sur le plan artistique, quelques groupes amateurs ayant un rayonnement local, notamment la chorale de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean;
- Diffusion des produits culturels en langue française limitée à quelques librairies anglaises et à quelques bibliothèques publiques;
- Il existe des bibliothèques françaises au Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne de la Grand'Terre et au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents de St-Jean.



L'éducation et la formation

- En 1996, les francophones de la province obtiennent la reconnaissance par le gouvernement provincial de leur droit d'avoir leur propre conseil scolaire. En 1997, une entente fédérale-provinciale est signée pour la gestion des écoles francophones et naît ainsi le Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve et du Labrador qui gère les écoles francophones de la province.
- En 2001, la ministre de l'Éducation annonce la construction d'un Centre scolaire et communautaire, à St. John's, qui a ouvert ses portes en 2004. L'ouverture officielle du Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents à St. John's a eu lieu en avril 2005.
- En 2007, la ministre de l'Éducation annonce la construction d'une nouvelle école Boréale à Goose Bay.
- En 2008-2009, 270 élèves étaient inscrits dans les écoles francophones du Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador. Les inscriptions augmentent graduellement depuis 2001.
- En 2008, on compte cinq écoles homogènes offrant un enseignement en français, soit le Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne de La Grand'Terre (ouvert depuis 1989), l'école Notre-Dame-du-Cap de Cap Saint-Georges (ouverte depuis janvier 1993), le Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents (anciennement l'école française de St. John's et ouverte depuis 1998), le Centre éducatif l'ENVOL (ouvert depuis 1998) et l'école Boréale (ouverte depuis 2001).
- Le Conseil scolaire assure également le transport de neuf élèves de la région de l'Anse-au-Clair à l'École Mgr Scheffer de Lourdes-de-Blanc-Sablon au Québec.
- Programmes de langues officielles en éducation disponibles à Cap Saint-Georges, La Grand'Terre, L'Anse-au-Clair, Labrador City, Happy Valley-Goose Bay et St. John's;
- La Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FPFTNL) a été créée en 1989 avec la participation du Comité de parents provincial et de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) dans le but de représenter les intérêts des enfants et des parents francophones et de revendiquer les droits en matière d'éducation en français (article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*). Composée de six comités de parents, la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador a travaillé à l'obtention du Conseil scolaire francophone provincial (CSFP). Elle propose des activités préscolaires et parascolaires. La FPFTNL a mis en œuvre le premier Centre de la petite enfance et famille francophone situé au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents (CSCGV) à St. John's. Un projet est présentement à l'étude afin de développer d'autres centres de la petite enfance francophones en milieu familial et/ou scolaire dans les autres régions de la province.
- La FPFTNL publie une fois par année la revue L'Élan des parents qui informe la communauté des services qui sont offerts. Soulignons également que la FPFTNL fêtera ses 20 ans en 2009. Les programmes offerts par la FPFTNL sont les suivants :
 - cinq prématernelles francophones (Cap Saint-Georges, La Grand'Terre, Labrador City, Happy Valley-Goose Bay et St. John's);
 - quatre services d'aide aux devoirs (Cap Saint-Georges, Labrador City, Happy Valley-Goose Bay et St. John's);
 - deux camps d'activités du samedi (Cap Saint-Georges et La Grand'Terre);
 - deux camps d'été (Cap Saint-Georges et La Grand'Terre);
 - un service de francisation familiale à domicile (péninsule de Port-au-Port).

Les soins de santé et les services sociaux

- Le Réseau Santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador a été formé en 2003. Chapeauté par la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador, il tente de fournir plus de services en français dans les établissements de soins de santé. Le réseau a publié en 2004 le premier *Répertoire des fournisseurs de services de santé en français* de Terre-Neuve-et-Labrador, un ouvrage qui répertorie 125 professionnels et intervenants qui offrent des services de santé en français.
- La ligne Info-santé 1.888.709.2929 offre un service de santé bilingue à tous les résidents de Terre-Neuve-et-Labrador 24 h sur 24, tous les jours de l'année.





Les lois et les services gouvernementaux

Gouvernement fédéral

- Le gouvernement fédéral offre des services en français à certains points de services. Selon les statistiques de l'Agence de la fonction publique, 2,4 % des 3 037 postes de la fonction publique fédérale à Terre-Neuve-et-Labrador sont désignés bilingues.

Gouvernement provincial

- Il n'existe aucune politique de services en français à Terre-Neuve-et-Labrador. C'est actuellement le sujet de négociations, mais le processus est très lent malgré une apparence de bonne volonté.
- L'ensemble des ministères du gouvernement provincial et la plupart des bureaux provinciaux se trouvent à St-Jean de Terre-Neuve. En 2006, le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador et le gouvernement du Canada ont établi un programme de trois ans pour améliorer et incorporer des services en français. Par le biais du Bureau des services en français (BSF) et du Secrétariat du service public, le gouvernement provincial possède plusieurs programmes de services de traduction et de formation. Depuis ses débuts, plus de 1 000 employés provinciaux ont complété une formation en français. Il existe un agent de liaison pour la communauté francophone de la province et des programmes en français dans plus de 10 ministères provinciaux. Le BSF a pour but d'accroître la capacité du gouvernement provincial à communiquer et à offrir des services en français selon les besoins et de contribuer à l'épanouissement de la communauté francophone.

- Le Bureau des services en français traduit des documents du français à l'anglais et de l'anglais au français. Il sensibilise les ministères provinciaux à utiliser ses services lorsque ceux-ci doivent communiquer avec les francophones par écrit. Le Bureau des services en français donne aussi des cours de français aux fonctionnaires.

Municipalités

- Cap Saint-Georges est la seule municipalité à offrir des services en français.

Services juridiques

- En matière de droit criminel, conformément aux dispositions du code criminel, certains services d'interprétation sont offerts, si nécessaire, et les juges peuvent suivre des cours de français. Il n'existe aucune politique en matière de droit civil.

Les 30 dernières années

1984 Ouverture de la première école francophone de la province à La Grand'Terre

1986 Première levée du drapeau des francophones de Terre-Neuve et du Labrador le 30 mai.

1988 Création de Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador;

1989 Création de la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador

1994 Inauguration du Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne de La Grand'Terre;

1996 Reconnaissance, par le gouvernement provincial, du droit des francophones à un conseil scolaire francophone provincial;

1997 Signature de l'Entente Canada-Terre-Neuve relative à la gestion des écoles francophones;

1999 Signature, par le gouvernement provincial, d'un décret faisant officiellement du 30 mai la Journée de la francophonie terre-neuvienne-et-labradorienne;

2004 Terre-Neuve-et-Labrador célèbre 500 ans de présence française dans la province.



Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents de St-Jean.

Sources

Pour la première et la deuxième édition des Profils des communautés francophones et acadiennes, publiées respectivement en 2000 et en 2004, le bref exposé sur l'histoire des communautés s'inspirait en grande partie des rappels historiques sur les francophonies provinciales et territoriales produits par le Comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne. Le texte de Philippe Falardeau intitulé *Hier la francophonie*, publié par la FCFA du Canada dans le cadre de *Dessein 2000*, ainsi que *La brève histoire des Canadiens français* d'Yves Frenette, parue aux Éditions Boréal, ont aussi été des sources d'inspiration. Enfin, plusieurs des textes réunis par Joseph Yvon Thériault dans *Francophonies minoritaires au Canada – L'état des lieux*, publié aux Éditions de l'Acadie, ont été utilisés ainsi que l'étude de René Guindon et Pierre Poulin, intitulée *Les liens dans la francophonie canadienne*.

Pour la troisième édition, les textes des sections *Histoire et Géographie* ont fait l'objet d'une mise à jour par la FCFA du Canada et ses membres à la lueur des événements marquants des dernières années et des données du recensement de la population de 2006.

La majorité des statistiques ayant servi à la production de ce profil proviennent de Statistique Canada. Les sources suivantes ont été utilisées :

1. Les données nationales et provinciales/territoriales sur la première langue officielle parlée, le français parlé à la maison, la connaissance du français, le français au travail et la main-d'œuvre selon les occupations ont été fournis à la FCFA du Canada en tableaux préformatés par l'équipe de recherche statistique des Programmes d'appui aux langues officielles (ministère du Patrimoine canadien).
2. Les données sur les langues maternelles autres que le français et l'anglais les plus répandues à Terre-Neuve-et-Labrador proviennent du produit *Langue maternelle détaillée (148), réponses uniques et multiples portant sur les langues (3) et sexe (3) pour la population*, numéro de catalogue 97-555-X2006007 à Statistique Canada.
3. Les données régionales sur la première langue officielle parlée et celles sur la structure de la population francophone selon l'âge proviennent du produit *Première langue officielle parlée (7), langue maternelle (10), groupes d'âge (17A) et sexe (3) pour la population*, numéro de catalogue 97-555-X2006030 à Statistique Canada.
4. Les données sur les immigrants de langue française selon la période d'immigration, le lieu de naissance des francophones et les lieux d'origine des nouveaux arrivants de langue française proviennent du produit *Certaines caractéristiques démographiques, culturelles, de la scolarité, de la population active et du revenu (780), première langue officielle parlée (4), groupes d'âge (8A) et sexe (3) pour la population*, numéro de catalogue 97-555-XCB-2006054 à Statistique Canada. Les données sur le niveau de scolarité, la participation au marché du travail, les secteurs d'activité, les occupations et les revenus proviennent de la même source.
5. Les données sur l'évolution de la composition linguistique de Terre-Neuve-et-Labrador de 1951 à 2001 (langue maternelle, langue parlée à la maison, première langue officielle parlée, etc.) sont tirées de l'ouvrage *Nouvelles perspectives canadiennes : les langues au Canada, recensement de 2001*, par Louise Marmen et Jean-Pierre Corbeil.
6. Les données sur les autres langues les plus parlées à Terre-Neuve-et-Labrador sont tirées du produit *Connaissance de diverses langues (147), groupes d'âge (17A) et sexe (3) pour la population*, numéro de catalogue 97-555-X006010 à Statistique Canada.
7. Les données sur le nombre d'entreprises dont les propriétaires sont francophones proviennent du Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) de Terre-Neuve-et-Labrador.

En ce qui concerne les données sur la langue maternelle, la langue parlée à la maison et la première langue officielle parlée, le fait d'inclure ou non les réponses multiples (par exemple, les francophones qui ont également déclaré l'anglais comme langue maternelle) peut faire varier les nombres. Ainsi, Marmen et Corbeil répartissent les réponses multiples entre les langues déclarées. Toutefois, les données présentées par la FCFA pour 2006 comportent toutes les personnes ayant déclaré le français comme langue maternelle/première langue officielle parlée/langue parlée à la maison, qu'il s'agisse de la seule langue déclarée ou non.

Les informations narratives sur la vitalité communautaire, sur les infrastructures qui existent pour favoriser l'immigration francophone et sur la vitalité économique ont été compilées par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada avec l'appui de la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) et de ses membres.